



Artefact : lame de poignard, proto histoire, bronze

Aspect général :

Aucun signe de décoration persiste, les deux perforations pour les rivets sont encore présentes. La lame en elle-même semble complète bien qu'il manque le manche qui pouvait être en matériau périssable, mais aussi (le plus souvent) en métal. Il y a une nervure au centre et de chaque côté de la lame. La taille est petite par rapport à la norme (5,5 cm) pour un poids de 7 grammes environ. Un trou sur la face B de la lame est présent au niveau de la nervure, il est sûrement le résultat des millénaires passés sous terre.

Contexte de découverte :

Elle a été trouvée à une dizaine de mètres de deux bracelets (cf. n°3.1 n°3.2) ainsi que d'une agrafe de ceinture (n°2) proches les uns des autres. Tous ses objets dateraient de la protohistoire (âge du bronze et du fer) et ont été trouvés sur un lieu proche de l'oppidum de Verfeuil dans un sol très calcaire et en pente.

Contexte historique :

Pendant l'âge du bronze et dans l'élan du néolithique (nouveaux modes de vies apportés depuis le Proche-Orient : sédentarisation, domestication des plantes et des animaux...) la culture matérielle va se développer dès le sixième millénaire en France.

Puisque les sociétés sont sédentaires (elles ne bougent plus), elles peuvent accumuler de plus en plus d'objets. Avec l'apparition des chefs, les objets vont être un marqueur de statut social tant dans les sépultures qu'au quotidien.

Alors, les objets purement décoratifs vont accroître (cf. bracelets n°3), et les objets utilitaires vont se voir décorés (cf. agrafe n°2) et pour les plus prestigieux, vont accompagner leur détenteur jusqu'à sa mort.

Comparaison avec des lames de poignard de la protohistoire :

Différences :

- Une des différences majeure avec les autres poignards de cette période est la taille de l'objet qui est nettement inférieure aux autres. Les poignards rivetés de l'âge du bronze font souvent deux à trois fois la longueur de celui présenté à Verfeuil figure 1 du Coux-et-Bigaroque : 14,5 centimètres.
- En comparant notre lame de poignard à la figure 1, on remarque qu'elle est dépourvue de décors et qu'elle n'a que deux rivets sûrement en raison de sa petite taille.



Figure 1 : lame de poignard de Coux-et-Bigaroque



Point communs :

- Cette lame est en bronze tout comme les autres du même type pendant la protohistoire. En effet, auparavant (pendant l'âge du cuivre), les lames étaient faites en cuivre mais quand le bronze s'est imposé, il a été privilégié car il est plus résistant.
- La taille peut sembler anormale par rapport aux autres beaucoup plus élancées (cf figure n°1), mais près de Verfeuil, certaines lames de cette époque ont sensiblement les mêmes dimensions (7,5cm de long), bien que l'aspect général diffère (absence de nervure centrale, alliage...) : figure 2¹.
- Elle a été trouvée près d'autres objets d'une époque protohistorique (bracelets et agrafe de ceinture, n°2 et n°3.1 3.2) ce qui peut être vu comme un ou plusieurs dépôts funéraires. Cette association avec des armes, bien qu'elle soit rare dans le Languedoc occidental est

¹ Sylviane Campolo, Dominique Garcia, *Bronzes protohistoriques du Musée Calvet d'Avignon*

notable près de Verfeuil, puisque notre village est proche du plateau de Lussan qui est un des grands sites sur lequel il y a des sépultures avec des armes (cf figure n°3)².



Figure 2

Répartition géographique et fréquence des tombes pourvues d'arme. Les diamètres des cercles sont proportionnels au nombre total de tombes de chaque « nécropole ». Dans chaque cercle, proportion des tombes pourvues d'arme (en noir) et des tombes sans armes (en blanc). D'après l'illustration de Bernard Dedet (page 187).

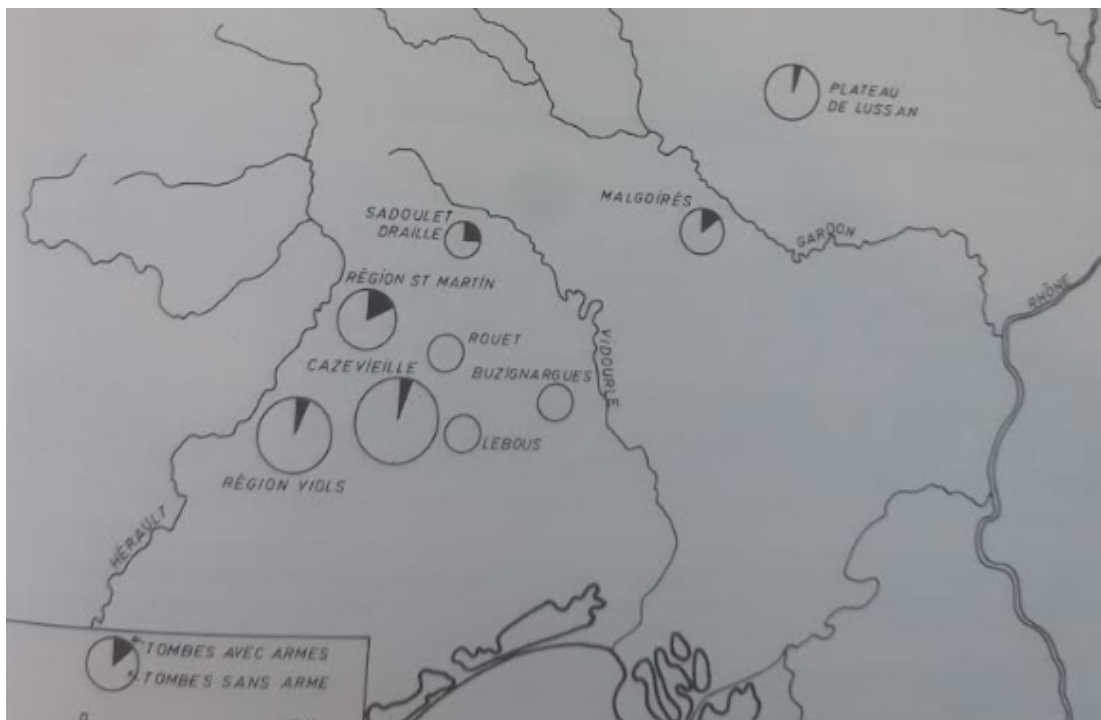


Figure 3

Interprétations (qui se reposent sur des hypothèses qui tentent d'être documentées)

- Des objets d'un ou plusieurs défunts incinérés

Bien que ce poignard soit éloigné de quelques mètres de l'association d'objets : couple de bracelets et agrafe de ceinture, cette lame de poignard peut voir sa présence expliquée par une raison funéraire. Tout comme l'association d'objets plus loin, il n'y a pas d'os qui ont été trouvés, mais il peut quand même y avoir une sépulture : par incinération où les cendres sont déposées dans un matériau périssable. Cette pratique qui remonte au mésolithique (10 000 AEC) s'est imposée en Europe pendant l'âge du bronze (2 000 AEC environ)³. La région du Languedoc n'y échappe pas, car d'après les relevés de 150 tombes individuelles dans le Languedoc par B. Dedet 58 % sont des incinérations.

- Des sépultures marginalisées

Les quelques objets trouvés sont les seuls à appartenir à la protohistoire aux environs (l'oppidum de Verfeuil est à un kilomètre). Ils appartiennent à une ou deux sépultures maximum. Ce n'est donc pas une nécropole, mais plutôt un petit nombre de sépultures (si il s'agit bien de cela ...) marginalisées

² Bernard Dedet, *Revue archéologique de Narbonnaise*, « Rites funéraires protohistoriques dans les Garrigues languedociennes », supplément 24, édition du CNRS, page 187

³ Jean-Paul Demoule, *Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire*, chapitre 8 : « Qui a inventé les tombes et les cimetières ».

(de l'oppidum ou d'un autre centre inconnu). D'après Thierry Janin⁴, ces sépultures isolées concernent souvent des « chefs » ou des héros ce qui expliquerait les décors sur l'agrafe et les deux bracelets sans expliquer la petite taille du poignard qui n'était pas du même ensemble. Pour le poignard si il n'est pas avec les objets n°2 et 3 et qu'il appartenait à un autre défunt il se peut qu'il soit un homme ou qu'il ait un lien à la guerre (descendant(e)...).

- Interprétation de ses particularités

Sa taille anormale peut s'expliquer par l'âge de celui (homme ou femme) qui serait incinéré : enfant ou adolescent. Pour autant, les armes sont presque toujours associées à des sujets adultes et robustes⁴. Si cette lame est seule on ne peut pas exclure l'hypothèse qu'elle ait été égarée bien que quelques mètres plus loin un dépôt d'objet d'une époque à peu près similaire soit présent.

La lame verfeuillose n'a que deux rivets et cela peut s'expliquer par sa petite taille qui nécessite moins d'accroches. La figure 2 qui fait presque la même taille a aussi deux rivets.

- Des objets symboliques pour l'au-delà

Alors que les bracelets et l'agrafe peuvent montrer l'importance dans la société de cet individu, le poignard reflète les aptitudes guerrières mais peut aussi permettre au défunt de l'utiliser dans l'au-delà comme le faisaient les Égyptiens avec les pharaons qui emportaient avec eux de nombreux objets pour assurer leur pérennité dans l'au-delà.

Conclusion :

À cause du manque d'informations et du mauvais prélèvement de celle-ci (les découvertes n'ont pas été faites dans le cadre d'une fouille archéologique), on ne peut pas affirmer avec certitude que ce poignard soit un objet d'accompagnement pour un défunt. En effet, il n'y a pas d'ossements, ni de structure supérieure (tumulus, cairn, tertre), les artefacts sont peu nombreux, aucune céramique n'a été trouvée, et les hypothèses datations sont incertaines et très larges (Âge du bronze ou du fer). Mais en vue des nombreux vestiges protohistoriques trouvés dans les environs (plateau de Lussan...) ainsi que des éléments mis en avant précédemment, on peut le supposer fortement.

4 Thierry Janin, « Âge au décès et "statut social" dans les sépultures à incinération du Premier âge du fer languedocien : première approche », page 204